

HOMMAGE

La France a osé Joséphine au Panthéon

La chanteuse franco-américaine Joséphine Baker va être « panthéonisée ». Cette grande humaniste devrait mettre « de la turbulence et du soleil dans cette crypte froide », comme l'a écrit Régis Debray.



Cette iconique artiste de music-hall aime la France et la liberté. © BELGA.

WILLIAM BOURTON

Et si Joséphine Baker entrait au Panthéon ? », se hasardait Régis Debray en décembre 2013, dans une tribune publiée dans le quotidien *Le Monde*. « Tous ceux qui de par le monde ont deux amours, leurs pays et Paris (titre de sa chanson la plus célèbre) ne bouderaient pas leur plaisir », affirmait l'écrivain, en détaillant ses remarquables engagements...

Sa plaidoirie dut sans doute faire sauter quelques personnes cultivant l'esprit de sérieux. Le président François Hollande en tout cas resta de marbre. Mais huit ans et une pétition de près de 40.000 signatures plus tard, Emmanuel Macron s'est rendu à ses arguments : le 30 novembre prochain, la grande dame, inhumée à Monaco depuis 1975, fera son entrée solennelle dans le monument néo-classique de la montagne Sainte-Geneviève et reposera pour l'éternité aux côtés de Jean Moulin, André Malraux, Germaine Tillon ou Pierre Brossolette.



Joséphine Baker décorée de la légion d'honneur et de la croix de guerre avec palmes en 1961. © AFP.

On aurait pu citer Voltaire, Hugo ou Zola pour situer ce temple républicain des « grands hommes ». Mais comme les quatre précités, c'est sans doute et avant tout au titre de figure éminente de la Résistance que la République française va honorer la native de Saint-Louis, Missouri. Dès novembre 1940 en effet, alors que le maréchal Pétain venait de faire allégeance à Berlin, Joséphine Baker, devenue française trois ans plus tôt par son mariage, s'engagea dans les services secrets de la France libre.

Liberté, égalité, générosité

En France d'abord, en Afrique du Nord ensuite, elle prit de vrais risques au service de ceux qui combattaient le régime de Vichy. Ainsi, au cours de ses tournées, de Marrakech à Damas et du Caire à Beyrouth, elle s'immisça dans des réceptions données dans les ambassades étrangères et glana de précieux renseignements sur les mouvements des troupes allemandes, qu'elle fit passer aux Français libres, au péril de sa vie. Elle s'engagera ensuite dans les forces féminines de l'armée de l'air et, à l'instar d'une Marlene Dietrich, chantera sur le front pour les soldats de la 1^{re} armée française du général de Lattre de Tassigny.

Par-delà ces hauts faits d'armes – qui

lui valurent d'être consacrée Compagnon de la Libération mais aussi de recevoir la médaille de la Résistance et la croix de guerre avec palmes, la plus haute décoration militaire française –, Joséphine Baker fut, toute sa vie, une infatigable militante de la lutte pour la liberté et l'égalité, doublée d'une « femme libérée », comme on ne disait pas encore à l'époque. On imagine mal aujourd'hui le choc causé en 1925 par ses folles « danses nègres », cheveux courts et seins nus, sur la scène du Théâtre des Champs-Élysées... Nul racisme là-dessous, au contraire : c'est le système colonial qui était tourné en ridicule.

Comme le rappelait Debray, après la guerre, elle épousera la cause des Noirs nord-américains – en se faisant chasser des grands hôtels de New York –, assista en 1966 à la Conférence tricontinentale de La Havane – en soutenant les mouvements de libération latinos –, milita au sein de la Ligue internationale contre l'antisémitisme, dénonça le régime d'apartheid en Afrique du Sud et engloutit sa fortune pour entretenir une famille arc-en-ciel avec douze enfants adoptifs, de tous horizons.

Seules cinq femmes sont à ce jour inhumées au Panthéon, dont Simone Veil, la dernière personnalité à l'avoir été, en 2018.

JUSTICE

Jozef Chovanec est sans doute mort à cause d'une injection

Le 27 février 2018, Jozef Chovanec décède à l'hôpital Marie Curie de Charleroi. Ce Slovaque de 38 ans avait été interpellé quatre jours plus tôt, à l'aéroport de Charleroi, dans un avion qui devait le ramener dans son pays. Dans un état confus, il avait été débarqué et emmené en cellule, sur le site de l'aéroport de Gosselies. Il était mort d'une crise cardiaque quatre jours plus tard. Les images de vidéosurveillance rendues publiques par Henrieta Chovanecova, la veuve, l'année dernière, dans le but de faire avancer l'enquête, n'ont pas encore permis de clôturer cette instruction dont la reconstitution a déjà été reportée à deux reprises à cause du covid. Il semble cependant qu'on se dirige vers une reconstitution, à l'aéroport de Charleroi, les 27 et 28 septembre prochains avec 120 figurants. Nos confrères de Sudpresse ont pu se procurer le rapport d'autopsie réalisé le 28 février 2018, soit le lendemain de la mort de Jozef Chovanec. On y apprend que le décès est intervenu suite à un œdème cérébral. « L'œdème cérébral pourrait résulter des nombreux impacts que l'intéressé s'est infligés lui-même en se frappant très violemment la tête contre les murs du cachot », nous apprend notamment ce rapport.

Mais le document va plus loin puisqu'il évoque un « décès par encéphalopathie, post-anoxique, d'origine mixte, traumatique et sur arrêt cardio-respiratoire brutal possiblement (bien que non formellement démontrable) en rapport avec une réaction idiosyncrasique à l'injection de DHB dans un contexte d'agitation extrême qui nécessitait une solution chimique pour la prise en charge thérapeutique de ce patient qui se mettait en grand danger en se martelant la tête contre les murs ». Autrement dit, Jozef Chovanec a plus que probablement fait un arrêt cardiaque consécutif à l'injection de DHB ou droperidol. Le DHB est un neuroleptique qu'on donne aux gens qui se trouvent dans un état d'agitation extrême et qu'il faut absolument calmer. C'était visiblement le cas de M. Chovanec. « Ce médicament était indispensable pour le calmer, mais il a eu une réaction qu'on n'attendait pas et qui a été délétère puisque le cœur s'est arrêté », nous précise-t-on à bonne source. « En voulant le soigner, un membre de l'équipe médicale lui a donné du DHB, le cœur s'est arrêté, ils ont voulu le réanimer et ça n'a pas fonctionné puisqu'il a fait un coma post-anoxique trop long. » J.M. (SUDPRESSE)



© D.R.

ROCK Don Everly est mort

Le pionnier américain du rock et de la country Don Everly est mort, a annoncé dimanche le Country Music Hall of Fame, le qualifiant d'« un des artistes les plus talentueux et ayant eu le plus d'impact dans l'histoire de la musique populaire ». Mort samedi à 84 ans à Nashville dans le Tennessee, capitale de la musique country, il formait avec son frère Phil un duo très influent pour ce genre musical typique des Etats-Unis. La cause de son décès n'a pas été communiquée. AFP

RD CONGO

Décès de Gabriel Kyungu, figure politique du Katanga

Gabriel Kyungu wa Kumwanza est mort samedi à l'âge de 82 ans, a annoncé son parti dimanche matin. Il est décédé des suites d'une « courte maladie » en Angola, où il était hospitalisé, a précisé l'Union nationale des Fédéralistes congolais (Unafec) dans un communiqué. « J'appelle tous les hauts cadres, cadres, combattantes et combattants, à rester calmes, sereins et surtout disciplinés pendant ce moment très difficile que traverse notre cher parti », ajoute le texte, pleurant la mort du « monument national » qu'était Gabriel Kyungu. Président fondateur de l'Unafec, Gabriel Kyungu wa Kumwanza, surnommé « Baba wa Katanga », était président de l'assemblée provinciale du Haut-Katanga (sud-est) depuis février dernier. Sous Joseph Kabila (2001-2019), il a été par deux fois président de l'assemblée provinciale du Grand Katanga. Porte-étendard du fédéralisme, Gabriel Kyungu wa Kumwanza était aussi parmi les fondateurs de l'UDPS (Union pour la démocratie et le progrès social), formation d'opposition créée sous Mobutu et actuellement parti au pouvoir, auquel appartient le président Félix Tshisekedi. Une riche carrière politique qui lui a valu d'être traité par ses détracteurs de traître prêt à lâcher ses alliés par intérêt. Son nom a aussi été cité dans des événements sources de tensions persistantes entre « Katangais » et « Kasaiens », quand des Baluba du Kasai, accusés de voler les emplois des autochtones, avaient été tués par centaines et chassés par dizaines de milliers du Katanga, en 1992. Mais il était paradoxalement considéré ces derniers temps comme un défenseur des Kasaiens, capable d'empêcher certains Katangais de s'attaquer à ces voisins perçus comme des « envahisseurs ». AFP

BRUXELLES

L'édition 2021 de la Foire du Midi a été un succès

Les forains bruxellois sont globalement satisfaits du déroulement de la Foire du Midi 2021, qui se terminait dimanche.



© MATHIEU GOLINVAUX.

Cette édition a été un succès, selon eux. « Malgré les nombreux jours de pluie, le public est venu en masse », a commenté Patrick de Corte, président de l'Union des forains bruxellois, parlant même d'une probable « année record » en matière de fréquentation. « Environ 90 % des forains sont satisfaits. Dans l'ensemble, tout le monde est content », a déclaré Patrick de Corte. « Les gens étaient enthousiastes, ça leur a manqué de ne pas pouvoir venir à la Foire l'année passée. » BELGA